

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal = Journal forestier suisse
Herausgeber: Schweizerischer Forstverein
Band: 104 (1953)
Heft: 9

Artikel: Les forestiers Davall
Autor: Barbey, J.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-767582>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pour terminer la partie oratoire, le président de la Vaudoise annonça la parution de l'ouvrage «Arbres», rédigé par l'écrivain romand C.-F. L a n d r y et publié par la société à l'occasion de son centenaire.

La journée se termina au lieudit «Chêne de Gland» sur Lausanne non loin du Chalet-à-Gobet. M. J. B a r b e y , inspecteur de la ville de Lausanne ouvre la cérémonie et donne la parole à M. v o n d e r A a , conseiller municipal de Lausanne et président du Grand Conseil vaudois. Celui-ci, en d'aimables termes, offre généreusement à la Société vaudoise de sylviculture le «Chêne de Gland» pour son centenaire et en mémoire du forestier E d . D a v a l l , membre fondateur, forestier à la ville de Lausanne et créateur de l'économie forestière vaudoise.

Une généreuse collation offerte par la ville de Lausanne met un point final à cet ensemble de manifestations commémorant le premier centenaire de la Société vaudoise de sylviculture.

Les forestiers Davall

Par J. Barbey, Lausanne

(09.3)

E d m o n d D a v a l l présidait la Société forestière suisse lorsqu'elle s'est réunie pour la première fois dans le canton de Vaud, le 26 juin 1853, à Lausanne.

Un de ses fils, A l b e r t , appartenait au Comité local d'organisation.

Qui donc étaient ces hommes dont le nom est éteint aujourd'hui en Suisse et dont la mémoire a été évoquée avec chaleur aux manifestations du centenaire de la Société vaudoise de sylviculture? (1) (2)

* * *

Ils sont Anglais, peut-être même Ecossais d'origine. (3)

En 1784, une Vaudoise d'Orbe, née Charlotte Thomasset et mariée à un Edmund Davall, commissaire à l'habillement dans un arsenal de la marine à Londres, perd son mari. Elle décide de rentrer dans son pays natal avec son seul fils qui s'appelle Edmund comme son père. Il a 21 ans; il est féru de botanique.

Sitôt installé à Orbe, Edmund (1763 à 1798) entre en contact avec les savants suisses. Il fait des campagnes d'herborisation dans le Jura et les Alpes, constitue un herbier, crée un jardin botanique. Il est élu en 1788 membre de la célèbre Société Linnéenne de Londres; il échange une correspondance suivie avec Sir James Edward Smith, son premier président. Il épouse en 1789 une Vaudoise, Henriette Crinsoz de Cottens. Il meurt à 35 ans à Orbe. Il laisse deux fils, E d m o n d , le futur forestier, qui a cinq ans, et Charles, futur militaire, qui en a trois; ils sont toujours citoyens anglais.

Edmond Davall de Jeoffrey (1793—1860)

Il est né à Orbe le 25 mars 1793. Nous ne savons rien sur son enfance, ni pourquoi il fera son gymnase à Stuttgart. Il y poursuit ses études de forestier qu'il terminera à Schwarzenberg (1) à 23 ans. Il rentre à Orbe où il entreprend tout de suite des travaux d'aménagement. Très vite, il fait figure de spécialiste particulièrement écouté. Les villes, propriétaires de forêts, s'adressent à lui: Orbe, Lausanne (1816), Moudon (1823), pour lesquelles il rédigera des plans d'aménagement très complets. Le 20 avril 1820, il reçoit la bourgeoisie d'Orbe en remerciement pour son travail forestier (la finance sera de 800 fr. pour son frère Charles!); le 9 mai, il est naturalisé citoyen vaudois; le 25 septembre, il épouse Louise de Jeoffrey et s'installe au Crêt sur Vevey où il résidera dorénavant.

Pendant vingt ans, il va mener de front une double et brillante carrière de forestier et de militaire. En 1821, il est deuxième sous-lieutenant d'artillerie d'élite; 1825 capitaine, 1829 lieutenant-colonel, 1837 président au Conseil de guerre, 1839 colonel d'artillerie (on franchit alors les grades à une autre cadence qu'aujourd'hui). Il démissionne de l'armée en 1842 et devient député du Cercle de Vevey l'année suivante. En 1832, il était déjà juge au Tribunal du district à Vevey.

Cet homme devait avoir une intelligence exceptionnelle et une santé de fer. Toujours partout — pensons aux moyens de transport du temps — il fait œuvre d'aménagiste, de législateur (Code forestier de 1835), d'économiste, d'homme de recherches. Il prend une part active à la vie de la Société forestière suisse dont il sera un des promoteurs. Il publiera dans ses périodiques, sous son nom ou sous les initiales D. de J. les articles suivants: (4)

1851, 153:	<i>Délibérations à Lenzbourg 1851</i> : Essais de culture d'après les procédés Biermanns.
1852, 228:	<i>Délibérations à Interlaken 1852</i> : Quel est, pour les communes et les corporations, le système d'aménagement qui atteint le plus complètement son but? Rapporteur: Davall.
1852, 70:	Ebauche de statistique forestière du canton de Vaud.
1852, 259, 277:	Le cylindre épiluchoir (Edmond et Albert Davall).
1853, 217:	<i>Délibérations à Lausanne 1853</i> : La nature aride du sol et l'âpreté du climat de certaines forêts de hautes montagnes y rendent le traitement par mode jardinatoire préférable à tout autre. Leur aménagement, en vue d'un produit soutenu. Rapporteur: Davall.
1856, 71, 97:	De quelques conifères exotiques.
1858, J 153, F 137:	Transformation d'un taillis simple en haute futaie.
1859, J 70, F 70:	Prix des bois dans le canton de Vaud.
1859, J 97, F 97:	A quoi bon? (Avantages de l'aménagement et du repeuplement de vides dans les forêts.)
1860, J 11, F 17:	Remarques sur la plantation du mélèze.
1860, J 21, F 21:	Produits d'écorce de chêne.

1860, J 22, F 23:	La vente du bois de chêne est la suite nécessaire de la construction des chemins de fer.
1860, J 208, F 202:	Prix des bois de 1803 et 1860.
1860, J 58, F 58:	Fabrication de tourbes pressées dans le canton de Fribourg et prix du bois de chauffage.
1861, J 39, Z 42, 56:	<i>Délibérations à Zofingue 1860</i> : Quelle influence exerce le lieu de station sur la qualité du bois, tant bois de construction que combustible? Quelle influence exerce enfin sur eux l'époque de la coupe? (Rapporteur avec E. Landolt.)

Edmond eut trois fils: A l b e r t, le deuxième forestier (1821 à 1892), Alfred (1830 à 1871) et Emile (1834 à 1896); les deux derniers seront des militaires. Alfred meurt à 41 ans dans le grade de lieutenant-colonel d'artillerie; Emile fut officier instructeur de cavalerie et terminera sa carrière comme colonel.

Edmond Davall a été frappé d'une attaque le 18 décembre 1860 à 3 heures de l'après-midi en gravissant l'Escalier du Marché à Lausanne. (5) Il était vice-président de la Commission des forêts. Il devait diriger ce jour-là une session d'examens pour le brevet de capacité d'inspecteur forestier. Il est ainsi tombé en pleine activité professionnelle.

Si, comme l'écrit justement F. A u b e r t (1), Edmond Davall fut réellement le fondateur de l'économie forestière vaudoise, nous savons aussi que son rayonnement a largement débordé les cadres de son canton d'adoption et qu'il fut un grand forestier suisse. Avec ses contemporains, nous pouvons évoquer respectueusement sa mémoire comme celle d'un homme de savoir et de patriotisme.

* * *

Albert Davall de St-George (1821—1892)

Premier fils d'Edmond, il est né le 5 septembre 1821 au Crêt sur Vevey. Il a fait ses études à Giessen, puis à Stuttgart, à l'exemple de son père. Il obtient son brevet vaudois d'inspecteur forestier en 1851. En 1853, au moment de la venue de la Société forestière suisse à Lausanne, il travaillait comme aménagiste. Lausanne possède des cartes de peuplements signées Albert Davall, jointes à l'aménagement rédigé par son père. Il commence en 1851 le plan d'aménagement de la forêt cantonale de Frenières. En 1856, il est nommé inspecteur d'arrondissement, charge qu'il occupera jusqu'en 1878. Son champ d'activité s'étendra de Lausanne à Villeneuve.

Il avait épousé Méréline de St-George. Ils n'eurent pas d'enfants.

Il se retire du métier proprement dit à 57 ans déjà pour se vouer entièrement à la botanique, qu'il a cultivée avec passion comme son grand-père et son père.

Son herbier, contenant des plantes récoltées par les trois générations sera légué par sa veuve au Musée Jenisch à Vevey; en 1924, il sera transporté à Lausanne et incorporé aux collections cantonales.

Moins guerrier que le reste de la famille, Albert sera quand même militaire. Après avoir été soldat grenadier d'infanterie, il devient officier du commissariat et termine sa carrière dans le grade de lieutenant-colonel, commissaire de division.

Il participe à la vie de la Société forestière suisse, dans les périodiques de laquelle il a publié les articles suivants: (4)

1853, 110:	Différents faits qui peuvent servir à caractériser l'hiver singulier qui vient de s'écouler.
1853, 135:	Arbres remarquables.
1857, 197, 204:	<i>Délibérations à Fribourg 1857</i> : Tortrix pinicolana Zeller. — Nouvelle phalène du mélèze. Rapporteur.
1858, J 213, 229, F 213:	<i>Délibérations à Schaffhouse 1858</i> : Die in einzelnen Kantonen bereits vorhandenen Forstgesetze und die Grundsätze für eine den gegenwärtigen Verhältnissen entsprechende Forstgesetzgebung. Rapporteur D. Landolt. 2 ^e rapporteur par écrit: Albert Davall.
1859, J 41, F 41:	<i>Délibérations à Schaffhouse 1858</i> : La phalaena bombyx pityocampa. Rapporteur.
1862, J 79, 87, Z 170, 197:	<i>Délibérations à Neuchâtel 1861</i> : Les grandes usines donnant une valeur réelle aux produits des forêts situées dans les contrées reculées et d'un difficile accès, par quel moyen peut-on remédier à la dévastation par les coupes de bois? Rapporteur avec Amuat.
1864, J 83:	<i>Délibérations à Bienne 1863</i> : De quelle manière peut-on élever des bois de fortes dimensions sans préjudice essentiel pour le revenu matériel et financier. Rapporteur.
1867, J 105, 1868, 114:	Rapport sur la section forestière de l'Exposition universelle de 1867 à Paris.
1870, J 207, Z 209:	Les grands conifères de la Californie.
1873, J 25, Z 25, 52:	Araucaria imbricata.
1888, J 160:	Le bois de Teck.

On le retrouve aussi dans le bulletin des séances de la Société vaudoise des sciences naturelles, où il traite de questions de botanique, d'entomologie, de météorologie et d'agriculture. La qualité de cet homme est définie par ce qu'on en a dit à sa mort survenue au Crêt le 17 septembre 1892. Il avait 72 ans et fut enseveli au cimetière de St-Légier (6):

«M. Albert Davall était le fils aîné de M. Edmond Davall de Jeoffrey qui fut pendant longtemps à la tête de l'administration des forêts de notre canton et qui a été l'un des créateurs de notre richesse forestière.

C'était le type du fonctionnaire digne, instruit, intègre et consciencieux. Son fils Albert lui ressemblait en tous points. Passionné comme son père pour les sciences naturelles et surtout pour les forêts qu'il avait étudiées à fond en Allemagne, il a rendu lui aussi à notre domaine forestier les plus signalés services.

En matière communale on le trouvait toujours avec les citoyens qui se dévouent au bien public et à l'instruction populaire.

Le nom de cet homme de bien restera, comme celui de son père, entouré du respect et de l'affection de ceux qui l'ont connu.»

On dit volontiers que les républiques sont ingrates. Ce serait à tort ici.

* * *

Seul Emile Davall, troisième fils d'Edmond, eut des enfants. Ils s'appelèrent Edmond (1876 à 1918 ou 1920) et Albert (1881 à 1915). Ils moururent sans descendance. Une fille Mathilde, née à Corsier en 1878, épousa un Allemand en 1899; on ne sait plus rien d'elle.

Si le nom des Davall est éteint, leur mémoire reste vivante dans le canton de Vaud qu'ils ont bien servi en servant la forêt.

Zusammenfassung

Edmond Davall und Albert Davall, zwei waadtländische Forstleute des 19. Jahrhunderts

Britischer Abstammung, aber naturalisierte Schweizer, spielten E d m o n d D a v a l l (1793—1860) und dessen Sohn A l b e r t (1821—1892) im 19. Jahrhundert im schweizerischen und vor allem im waadtländischen Forstwesen eine bedeutende Rolle. Zahlreiche Veröffentlichungen in den Organen des Schweizerischen Forstvereins zeugen von ihrem für die damalige Zeit umfassenden Wissen.

Heute ist das Geschlecht der D a v a l l in der Schweiz ausgestorben. Lediglich die Erinnerung an zwei hervorstechende Vertreter dieses Namens blieb zurück. Der Kanton Waadt gedenkt ihrer in diesem Jahr mit besonderer Verehrung, hat er ihnen doch in forstlicher Hinsicht sehr viel zu verdanken.

Peter Grünig

Bibliographie

1. *Aubert, Frank*: Un siècle dans la forêt vaudoise, «La Forêt n° 7/1953, p. 18—27 et 72/73.
2. *Barbey, Jacques*: «La Forêt», n° 10/1953. Note sur Edmond Davall. (Donation du «Chêne de Gland», 6 juin 1953.)
3. *de Beer, G.-R.*: Edmund Davall, F. L. S., An Unwritten English Chapter in the History of Swiss Botany (extracted from the Proceedings of the Linnean Society of London, vol. 159, pt. 1 et 2, 19 septembre et 30 décembre 1947).
4. *Henne, A.*: Table des matières des périodiques de la Société forestière suisse 1850 à 1936 (1937).
Note: Nous avons rectifié l'origine de certains articles attribués par Henne à Albert (fils) alors qu'ils émanent d'Edmond Davall.
5. «Gazette de Lausanne», du mercredi 19 décembre 1860.
6. «Gazette de Lausanne», du mercredi 21 septembre 1892.